

“ Ces résultats prouvent, une fois de plus, combien
“ il importe d'interner les aliénés encore libres, et offre
“ une solution aussi assurée que charitable aux recher-
“ ches persistantes de ces économistes.

“ Il est donc sincèrement à désirer que la connais-
“ sance de ces faits déterminera la séquestration la plus
“ immédiate possible des aliénés non encore internés,
“ et portera à favoriser, surtout, une admission plus
“ prompte au début même de la maladie.

“ En adoptant pratiquement ce nouvel ordre de
“ choses, l'administration agira avec plus d'économie,
“ diminuera la gravité de sa responsabilité et confor-
“ mera davantage ses démarches aux principes de la
“ justice et de l'humanité.”

Nos observations sont justifiées. Cette question ne fait
point doute ; le devoir de l'Etat, de la Société comme
aussi celui de la famille ne peut être plus précis, plus
clair en même temps plus impérieux.

Messieurs les inspecteurs ont compris l'importance
du témoignage unanime des médecins sur cette
question, et l'exposé suivant de leur rapport en
1867-68, à la page 13, ne laisse pas de doute sur leur
opinion.

“ Par la prompte admission des patients, un bien
“ plus grand nombre auront la chance d'échapper à
“ leur déplorable maladie. Plus il y en aura de guéris,
“ plus le nombre des membres utiles à la société sera
“ grand, et plus le chiffre de ceux qui ne le sont pas
“ décroîtra..... Nous espérons que le gouvernement
“ fera, au moins, en sorte que la déplorable coutume
“ d'enfermer dans nos prisons cette classe de prison-
“ niers (les aliénés) qui est et a toujours été le cauche-
“ mar des shérifs et des geôliers, soit discontinuée.

“ Dans tous les pays, cette coutume presque barbare
“ d'enfermer ainsi les fous dans les prisons, comme s'ils